

Paul Philippot, *Pénétrer l'art, restaurer l'œuvre, une vision humaniste, hommage en forme de florilège*, Groeninghe, 1990, 507 p.

Marie-Pasquine Subes-Picot

Citer ce document / Cite this document :

Subes-Picot Marie-Pasquine. Paul Philippot, *Pénétrer l'art, restaurer l'œuvre, une vision humaniste, hommage en forme de florilège*, Groeninghe, 1990, 507 p.. In: Bulletin Monumental, tome 152, n°4, année 1994. pp. 504-505;

https://www.persee.fr/doc/bulmo_0007-473x_1994_num_152_4_3527_t1_0504_0000_5

Fichier pdf généré le 09/01/2019

caractérisent, la notice qui les accompagne permettant de les identifier. À l'inverse, un index en fin de volume renvoie un nom à la désignation du poinçon correspondant.

Par rapport à l'ouvrage sur Paris, deux améliorations ont été apportées, que j'avais d'ailleurs personnellement souhaitées. Cette fois est publiée *in extenso* la loi du 19 brumaire : je crois, en effet, essentiel d'avoir sous la main ce texte auquel on se réfère constamment. Je pense qu'il serait utile que le tome II à paraître du *Dictionnaire des orfèvres parisiens* fournisse les textes ultérieurs, de façon à ce que l'on dispose d'un corpus complet des règles juridiques qui ont régi cette profession.

La seconde amélioration est qu'une description précise a, cette fois, été donnée du matériel documentaire utilisé (p. 50) : les quinze plaques d'insculpation, les trois registres d'insculpation, les almanachs, annuaires et indicateurs qui permettent de compléter l'identité des fabricants. Il me semble toutefois que les raisons qui fondent l'antériorité de la plaque I sur la plaque II (p. 50-51) ne paraissent pas exposées avec la clarté qui emporterait l'adhésion. L'ouvrage, enfin, fournit l'occasion d'une synthèse sur la profession : localisation des ateliers dans la ville, importance et nature de la production. C'est un premier jalon posé dans la connaissance de l'orfèvrerie lyonnaise des XIX^e et XX^e siècles sur laquelle il reste tant à découvrir.

Jean-Michel LENIAUD.

Restaurations

Paul PHILIPPOT, *Pénétrer l'art, restaurer l'œuvre, une vision humaniste, hommage en forme de florilège*, édité par C. Périer-d'Ieteren, Groeninghe, 1990, 507 p., nombreuses illustrations couleur.

Ce somptueux volume, au lourd papier glacé, édité en Belgique pour le soixante-quinzième anniversaire de P. Philippot, réunit une quarantaine d'articles rédigés entre 1953 et 1989 par ce restaurateur devenu, en 1977, professeur d'histoire de l'art de l'Université libre de Bruxelles. S'il en était besoin, un rapide coup d'œil sur les six pages de la bibliographie de P. Philippot, publiée dans ce même volume, suffirait pour constater qu'est présentée ici une sélection très restreinte de textes, comparativement à la vaste production écrite de cet auteur. C. Périer-d'Ieteren, éditeur scientifique de cet ouvrage, justifie ce choix en retraçant les principaux jalons de la carrière de cet historien et insiste sur la lecture « humaniste » de l'œuvre d'art qu'il sût proposer.

L'ouvrage comporte deux grandes parties, correspondant aux deux pôles d'activité de ce chercheur : l'histoire de l'art et la conservation-restauration. Si, pour la clarté de l'exposé, une telle division se trouve justifiée, peut-être ne permet-elle pas assez de souligner l'approche précisément interdisciplinaire prônée par cet érudit. En effet, un des apports les plus novateurs de sa pensée, fut d'affirmer l'intérêt d'associer l'examen stylistique traditionnel de l'œuvre d'art aux examens techniques et scientifiques de celle-ci. De cette analyse conjointe des formes et de la technique d'exécution surgit une perspective tout à fait

originale dont P. Philippot a posé les bases dès les années 1950 avec sa remarquable étude sur « la vision et l'exécution eyckiennes ».

La première partie de l'ouvrage traite donc de « l'histoire de l'art » et se divise en trois chapitres. Le premier, le plus important, comporte quatorze articles de Philippot présentés non pas dans leur ordre de parution mais en fonction du développement historique des sujets sur l'art des Pays-Bas. On y trouve réunies ses études désormais classiques sur Van Eyck, Bouts, Memling, la peinture flamande des XV^e et XVI^e siècles, les retables gothiques brabançons, le portrait à Anvers dans la seconde moitié du XVI^e siècle, Pourbus, Rubens, etc.

Le second chapitre regroupe sous le titre « jalons pour une histoire » des études embrassant une longue période et visant à établir le développement chronologique d'une technique. L'histoire de la sculpture polychrome médiévale, celle du marbre dans l'art occidental, ainsi que celle de la peinture murale se trouvent ainsi examinées. Se placent aussi, dans ce chapitre, des études plus ponctuelles. Parmi celles-ci, relevons en particulier une remarquable analyse des techniques de peinture murale au nord des Alpes aux XIV^e et XV^e siècles, mises en rapport avec les courants stylistiques. L'aspect novateur de cet article est d'adapter à cet art monumental les méthodes d'investigations que Philippot avait, avec grand succès, appliquées à la peinture de chevalet. Cette étude prend en considération « les recherches formelles des artistes qui constituent le moteur des transformations techniques ». Sont rapidement passées en revue les grandes phases d'évolution des techniques de la peinture byzantine, romane et gothique, ainsi éclairées par les mouvements stylistiques. Malgré l'aspect parfois un peu simplificateur de certaines hypothèses — dont l'auteur a parfaitement conscience —, se dessinent des propositions fondatrices de nouvelles recherches technologiques, stylistiques et formelles.

La seconde partie, qui représente à peine le dernier tiers de l'ouvrage, est introduite par un tableau établi par G. Tripp récapitulant les apports de Paul Philippot à la théorie et à la pratique de la restauration. Fait suite une autre synthèse due à L. Masschelein-Kleiner sur « l'incidence de la pensée de Philippot sur la restauration des peintures à l'Institut royal du patrimoine artistique » de Bruxelles. Cette synthèse présente différents exemples classés par opération de nettoyage, de retouche, et de vernissage, et servant désormais de références. Elle souligne combien Philippot représente « un des pionniers de la conception moderne de la restauration ». En effet, il a contribué à en définir les principes essentiels : « approche pluridisciplinaire des différentes étapes, respect de l'œuvre originale dans son message et dans son évolution historique ».

Après cette double introduction, un premier chapitre est constitué par une douzaine d'articles de Philippot comportant des réflexions critiques sur le nettoyage des peintures, sur la restauration des enduits colorés en architecture et sur celle de sculptures polychromes, parmi d'autres exemples. Le second chapitre est consacré à des considérations relatives à la formation des restaurateurs et à l'éthique de la profession.

C'est donc un ouvrage riche et dense, non exempt d'une certaine pesanteur en raison des inévitables répétitions de certains

thèmes, ou propos, au travers de la foisonnante production écrite du savant à qui est consacré ce volume. Cette dernière impression est cependant largement atténuée par le très bel éclairage que ces multiples facettes jettent sur l'œuvre et la personnalité de ce grand chercheur et humaniste belge.

Marie-Pasquine SUBES-PICOT.

Livres reçus

Archéologie classique

- *Histoire et archéologie de l'Afrique du Nord*, Actes du IV^e Colloque international, Strasbourg, 1988, t. I : *Carthage et son territoire dans l'Antiquité*, Paris, Éd. du C. T. H. S., 1990, 252 p., ill. noir et blanc.

Architecture gothique

- Jean-Jacques Immel, *La reconstruction des églises rurales après la guerre de Cent ans dans le sud-ouest du Hurepoix (partie de l'actuel département de l'Essonne)*, Mémoire de l'École des Hautes Études en Sciences sociales sous la direction de Jean-Marie Pesez, mai 1994 (ms dact., 1 vol. texte, 93 p.; 1 vol. pl., 121 fig.

Architecture industrielle

- Claudine Cartier et Hélène Jantzen, avec la participation de Richard Michel, *Noisiel, la chocolaterie Menier, Seine-et-Marne*,

dans *Images du Patrimoine*, Inventaire général, Service régional de l'Inventaire Ile-de-France, Paris (Édité par l'Association pour le Patrimoine d'Ile-de-France), 1994, 74 p., ill. noir et blanc et couleurs.

Enquêtes régionales

- Jean-Paul Leclercq, Jean-François Luneau, Bruno Ithier, *Canton de Blesle, Haute-Loire*, dans *Images du Patrimoine*, Inventaire général, Service régional de l'Inventaire Auvergne, Clermont-Ferrand (Édité par Étude du Patrimoine Auvergnat), 1994, 86 p., ill. noir et blanc et couleurs.

Tapiserie

- Brigitte Fromaget et Nicole de Reyniès, *Les tapisseries des Hospices de Beaune, Côte-d'Or*, dans *Images du Patrimoine*, Inventaire général, Service régional de l'Inventaire Bourgogne, Dijon (Édité par l'Association pour la Connaissance du Patrimoine de Bourgogne), 1993, 64 p., ill. noir et blanc et couleurs.

Peinture du XIX^e siècle

- Léon Lagrange, *Pierre Puget, peintre, sculpteur, architecte, décorateur de vaisseaux*, rééd. présentée par Marie-Christine Gloton, Marseille, Éd. Jeanne Laffitte, 1994, 420 p., ill. noir et blanc.